

comédie musicale

mise en scène
Stéphan Druet
direction musicale
et arrangements
Emmanuel Bex
musique
Gaston Gabaroché
Pierre Chagnon
Fred Pearly
livret
Albert Willemetz
Max Eddy
Raoul Praxy
conception
Compagnie Quand
on est Trois
Emmanuelle Goizé
Gilles Bugeaud
Pierre Méchanick

durée **2h**

avec **Julien Allugette**
Lalouette | Robert Favier
Gilles Bugeaud
Le brigadier | Mr Marny | Mr Dubois
Fanny Fourquez
Marlène Dubois
Pauline Gardel
Cloco la Panthère | Pupucette
Quentin Gibelin
Azor
Emmanuelle Goizé
Vittock | Mme Marny | Claudine
Estelle Kaique
Brignol | Mme Dubois
Pierre Méchanick
Steinkopf

et **Antonin Fresson**
guitare | Kiki la Frisette
Tristan Bex
batterie | L'ambassadeur du Paraguay
Emmanuel Bex
orgue Hammond | le directeur
de la Banque de France

lumière **Christelle Toussine**
chorégraphie **Alma de Villalobos**
scénographie **Emmanuelle Goizé**
costumes **Denis Evrard**
son **Julien Bénézet**

production : Cie Quand On Est Trois | coproduction :
Théâtre Montansier, Versailles et Scène Nationale
d'Albi | avec le soutien du Carré Belle-Feuille à
Boulogne-Billancourt et des Théâtres de Maisons-
Alfort | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet
avec le soutien de l'ADAMI, la SPEDIDAM, la Ville
de Paris et la région Île-de-France

autour du spectacle

prélude

avant la représentation, le musicologue Charles Arden vient nous éclairer sur l'œuvre.
mercredi 9 janvier 2019 de 19h à 19h30
salle Christian-Bérard entrée libre

prochainement

les lundis musicaux | Julie Fuchs | Alphonse Cemin
dès le 21 janvier 2019

amadigi | Haendel | Jérôme Correas | Bernard Levy | Les Paladins
25 > 30 janv 2019

sei personaggi in cerca d'autore | Luigi Pirandello | Luca De Fusco
7 > 10 fév 2019

vous qui savez ce qu'est l'amour | d'après *Les Noces de Figaro*
de Mozart | Romie Estèves | Jérémy Peret | Benjamin Prins
15 > 23 fév 2019

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris
M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber
réservations 0153051919 | athenee-theatre.com

Le Comptoir des défricheurs de terroirs, vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Au 1^{er} étage du théâtre, son équipe vous accueille une heure avant et après chaque représentation, ainsi que pendant les entractes. Le personnel d'accueil est habillé par les créations

MAISON LABICHE



athénée ● théâtre Louis-Jouvet

comédie musicale

mise en scène
Stéphan Druet
direction musicale
et arrangements
Emmanuel Bex
musique
Gaston Gabaroché
Pierre Chagnon
Fred Pearly

livret
Albert Willemetz
Max Eddy
Raoul Praxy
conception
Compagnie Quand
on est Trois
Emmanuelle Goizé
Gilles Bugeaud
Pierre Méchanick

20 déc 2018 > 13 janv 2019

azor

Replaçons tout d'abord *Azor* dans son azur : celui d'un virevoltant Paris de l'Entre-deux-guerres, où le café-conc', le vaudeville, l'opérette, les revues et la chansonnette font courir les foules, où aucun écran ne vient faire écran entre le public et ses vedettes, et où un auteur comme Raoul Praxy peut s'enorgueillir de fêter la 1800^e de sa pièce *Chéri de sa concierge*.

Alors qu'en 1932 se crée *Azor* au Bouffes-Parisiens, le prolifique Praxy compte à son palmarès des titres qui racontent aujourd'hui une époque révolue : *Les Femmes à la caserne*, *Un ménage à la page* ou encore *Et avec ça, Madame* (opérette, donnée à La Cigale), *Ketty Boxeur* (à la Potinière), *Enlevez-moi* (à la Comédie Caumartin), ou *Le Cœur y est* (à l'Athénée – où le cœur, notons-le, est resté). Une floraison de théâtres, dont il faut alimenter la folle industrie en comédies et en nouveautés à fredonner, et qui se passent les spectacles comme des balles au bond (*Azor* sera ainsi repris, peu après sa création aux Bouffes Parisiens, au Théâtre Daunou situé quelques centaines de mètres plus loin).

Les projets se montent donc vite et à plusieurs. *Azor*, enfant naturel de son époque compte un bataillon d'auteurs : aux répliques de Raoul Praxy s'ajoutent le swing d'Albert Willemetz, l'un des plus fringants "lyricistes" du moment, mais aussi les couplets du parolier Max Eddy. Côté musique, Gaston Gabaroche s'accoquine avec Fred Pearly et Pierre Chagnon. Ces derniers ont confectionné sur mesure des tubes pour Mistinguett, comme *On m'suit* (que la Miss interprète avec son galant d'alors, le jeune Jean Gabin) ou encore le pimpant *Il m'a vue nue* ("Il m'a vue nue, toute nue / Sans cache-trucmuche soutien-machin / J'en ai rougi jusqu'au matin / Il m'a vue nue, tellement nue, super nue / Il m'a vue nue, plus que nue, tellement nue"...). Ajoutant aux talents précités, Chagnon est également un chef d'orchestre des plus cotés : "qui a conduit à la trois-centième la plupart des grands succès de ces dernières années", précise le programme du Daunou. Des trois-centièmes par dizaines... Heureuse époque !

Maître d'œuvre de l'affaire, Gabaroche s'est formé à la musique le plus sérieusement du monde, et ses compositions restent marquées par un raffinement classique qui le distingue souvent de ses pairs. Au conservatoire de Bordeaux, il a remporté un Premier Prix d'harmonie, avant d'intégrer la classe du Prix de Rome Xavier Leroux, lui-même ancien élève de Massenet. Après avoir gagné sa vie comme pianiste au casino de Saint-Jean-de-Luz, Gabaroche se dédie à la chanson, interprétant ses propres couplets puis fournissant bientôt des succès aux gloires de l'époque : Mayol, Damia, Dranem... D'opérettes en récitals, puis en pièces de théâtre, il occupera la scène jusqu'à sa mort (en 1961), et fera quelques incursions à la télévision et au cinéma – les plus observateurs le reconnaîtront en pianiste et répétiteur dans le *French Cancan* en Technicolor de Jean Renoir. En revanche, sa dernière comédie musicale, *Le Ténor*, composée en 1957 sur un livret de Guy des Cars, ne fut jamais montée – ce dont on peut avoir, sinon un regret, une certaine curiosité...

Son comparse Praxy continuera lui aussi de produire à jet continu, connaissant un dernier grand succès au théâtre en 1950 avec *Jeff*, un vaudeville comme il les aime, avec travestis et déguisements. De fait, on ne sait quel déguisement porte lui-même Praxy, né Raoul Ernest Moÿse, lorsqu'il présente, dans *Azor*, des personnages juifs dont la caractérisation fleure bon les années 1930 – l'antiquaire valant bien le voyou –, prétextes à quelques blagues pas forcément désopilantes. (*nb : ces passages ont fait l'objet d'une nouvelle version, présentée ici par la compagnie Quand on est Trois*).

"Bas les masques" : ce pourrait d'ailleurs être un résumé de cette comédie des erreurs qu'est *Azor*, où les apaches plument les poulets, où ceux de la haute ont la mine basse, où les chiens ont du chic et les poules ont du chien. On y suit le destin souvent contrarié d'un policier poète, qui trop embrasse et bien sûr mal étirent. Les mélodies l'entraînent des bras graciles d'une fille de ministre aux mains baguées d'une femme mariée jusqu'aux poignets d'une fille des rues qu'on croirait taillés pour portés les menottes. Ajoutons à cela une bande de marlous à noms d'oiseaux, quelques confusions, des incognitos et la pagaille sera complète... Qui est qui, là-dedans ? Méfions-nous des apparences qui dorment... On se souviendra que la plus popu des titis, la gouailleuse en chef, Arletty soi-même, jouait dans *Azor*... le rôle de la grande bourgeoise. Allez savoir...

#poulesetpoulaga #coucoulesanneestrente #gueuledamour

- texte **Lola Gruber**

Azor, n'est pas seulement une pièce où le texte et la musique se lient avec finesse et légèreté, c'est surtout une œuvre dans laquelle les auteurs affichent tendresse et humanité pour tous leurs personnages : le petit fonctionnaire rêveur aux ailes trop grandes, la prostituée battue mais amoureuse, le vieux juif prestidigitateur au chômage, la femme infidèle et insatisfaite... Et c'est par amour pour ces anti-héros, ces évadés de la vie déglinguée, que nous nous donnerons ce soir.

- texte **La Compagnie Quand on Est Trois**